

Joëlle ARNAL



**secrétaire
médico-sociale**

43 ans

Suppléant

François Alcaraz

Instituteur



NOS VIES VALENT PLUS QUE LEURS PROFITS

Olivier BESANCENOT

"A l'élection présidentielle, 1,5 million de personnes ont voté pour ma candidature.

Et combien d'autres ont envisagé sérieusement de le faire mais ont finalement choisi, à contre-cœur, le vote dit "utile"? Cette fois, il faut que nous votions toutes et tous au plus près de nos convictions.

En votant pour la LCR 100 % A GAUCHE dans votre circonscription, vous pouvez confirmer et amplifier le vote qui s'est porté sur mon nom le 22 avril. C'est un geste qui comptera pour l'avenir, pour encourager nos résistances contre le gouvernement et le Medef."



Sarkozy l'a hélas emporté le 6 mai. Il veut aggraver la politique menée par les gouvernements qui se sont succédé et qui ont provoqué une dégradation continue de nos conditions de vie.

Pas un territoire qui ne connaisse un plan de licenciements, une délocalisation d'usine, une fermeture de service hospitalier ou de classes d'école. Le capitalisme devient chaque jour plus brutal. Il y a 7 millions de pauvres, 5 millions de chômeurs réels, 3 millions de mal-logés et pourtant les profits des 40 entreprises les plus importantes de ce pays atteignent la somme record de 100 milliards d'euros en 2006 !

Les revenus des gros actionnaires explosent alors que, pour l'immense majorité de la population, le pouvoir d'achat baisse ou au mieux stagne.

Avec ses amis du Medef, Sarkozy veut casser le code du travail, remettre en cause le droit de grève, en finir avec le CDI et généraliser la précarité. Il veut privatiser les derniers services publics, américaniser la vie politique. Il pille le programme du FN, veut s'attaquer aux libertés publiques et s'en prendre aux jeunes des banlieues populaires.

En cherchant l'alliance avec Bayrou, Royal et les dirigeants du PS n'ont pas pu faire souffler le vent de l'espoir du changement auprès des classes populaires. Ils sont responsables de leur échec. Et, comme sous Chirac, on ne peut pas faire confiance au PS pour s'opposer avec efficacité à la droite.

Pour résister à Sarkozy et à Parisot, il ne faudra compter que sur nos luttes et sur le point d'appui précieux que peut constituer une gauche anticapitaliste la plus forte possible.

Nous ne partons pas de rien ! Dans les quartiers, les lycées, les facs et les entreprises, une nouvelle génération est née, qui refuse la précarité et les injustices. Des millions de salariés se sont mobilisés pour défendre l'emploi, les retraites, les services publics, pour refuser l'expulsion d'enfants sans papiers scolarisés dans nos écoles.

Notre résistance est légitime. Montrons que nous ne baissons pas les bras, que nos espoirs et notre détermination sont intacts. Votons le plus à gauche possible.